

Pierre et le Loup

En 1936, lorsqu'il compose *Pierre et le Loup*, Serge Prokofiev est déjà célèbre pour ses ballets, ses opéras ou encore ses symphonies.

Né en 1891 en Ukraine, Prokofiev émigre aux Etats-Unis en 1921 pour vivre pleinement sa passion pour la musique. Lorsqu'il retourne, dans les années 30, sur sa terre natale, la Russie est devenue l'U.R.S.S. Il retrouve un pays métamorphosé, dirigé par un parti unique - le parti communiste - à la tête duquel règne un seul homme, Staline (littéralement l'homme d'acier).

Considéré comme un grand compositeur lors de son retour au pays, Prokofiev est bien accueilli. Mais il tombera plus tard en disgrâce...

Prokofiev est très demandé à son arrivée en URSS, notamment par la directrice artistique du Théâtre Central pour Enfants de Moscou, Natalia Saz, qui lui commande une pièce permettant d'initier le grand public aux principaux instruments d'un orchestre symphonique. Ce sera *Pierre et le Loup*.

Chaque personnage est identifié par un thème et incarné par un instrument ou un groupe d'instruments : simples mais imagés, ces thèmes sont en accord avec le caractère des personnages.

Ici, il s'agit d'une transcription : la partition a été adaptée au quintette à vents, tout en conservant les caractéristiques de l'œuvre originale.

Opus number zoo

Cette suite de pièces de caractère humoristique est sous-titrée « jeux d'enfants ». Elle provient d'un « quatuor à vent » datant de 1951 mais jamais achevé. L'œuvre a été remaniée et complétée en 1970 : le quatuor est devenu quintette et les instrumentistes deviennent récitants à tour de rôle. L'œuvre est dédiée « à Aaron Copland pour ses 70 ans (et aussi, après réflexion, pour ses 51 ans) ». (Copland était né en 1900).

Bal champêtre | Le cheval | La souris grise | Les chats

Le Carnaval des animaux

Saint-Saëns compose cette « fantaisie zoologique » en 1886, alors qu'il est en vacances dans un petit village autrichien. L'œuvre est créée à l'occasion du Mardi Gras organisé par le violoncelliste Lebouc et jouée ensuite par la société « la Trompette » pour fêter la Mi-Carême. Liszt, de passage à Paris, fait demander par Madame Viardot s'il lui serait possible d'entendre chez elle la fantaisie zoologique et en apprécie l'orchestration. Aussitôt après, Saint-Saëns renie cette parenthèse humoristique, interdit sa publication, et même son exécution en public de son vivant ! Seul « Le Cygne » est exclu de cette autocensure.

Cette œuvre s'inscrit dans une tradition française de pastiche musical, sous couvert d'une description animalière. De nombreuses citations musicales parodiques se retrouvent dans la partition (Rameau, Offenbach, Berlioz, Mendelssohn, Rossini), ainsi que des chansons enfantines comme « J'ai du bon tabac », « Ah ! vous dirai-je, maman », « Au clair de la lune », mais également Saint-Saëns lui-même. Amusez-vous à les retrouver !

Introduction et marche royale du Lion | Hémiones | Tortues | Eléphant | Kangourou | Aquarium | Personnages à longues oreilles | Le coucou au fond des bois | Volière | Pianistes | Fossiles | Le cygne | Final

Quintette Akébia

Jill Jeshek (flûte) - Augustin Gorisse (hautbois) - Juliette Adam (clarinette) - Benjamin El Arbi (basson)
- Manon Souchard (cor)